

## I.—MOBILITÉ DE LA POPULATION URBAINE, RURALE NON AGRICOLE, RURALE AGRICOLE ET DE LA POPULATION GLOBALE ÂGÉE DE CINQ ANS OU PLUS, PAR GENRE DE MOUVEMENT, 1961

Genre de mouvement	Urbaine		Rurale non agricole		Rurale agricole		Population totale	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Personnes n'ayant pas déménagé.....	5,153,278	48.3	1,692,422	60.0	1,503,006	82.9	8,348,706	54.6
Personnes ayant déménagé au Canada même.....	5,096,512	47.8	1,087,788	38.6	299,700	16.5	6,484,000	42.3
Dans la même municipalité.....	3,219,442	30.2	490,160	17.4	154,177	8.5	3,863,779	25.2
Dans la même province	1,444,795	13.5	494,236	17.5	125,444	6.9	2,064,475	13.5
Dans une autre province	412,061	3.9	96,563	3.4	17,266	1.0	526,790	3.4
Ayant déménagé mais le lieu de résidence en 1956 n'est pas donné.	19,314	0.2	6,829	0.2	2,813	0.2	28,956	0.2
Migrants de l'étranger.....	421,349	3.9	38,708	1.4	9,858	0.5	469,915	3.1
<b>Total.....</b>	<b>10,671,139</b>	<b>100.0</b>	<b>2,818,918</b>	<b>100.0</b>	<b>1,812,564</b>	<b>100.0</b>	<b>15,302,621</b>	<b>100.0</b>

**Mobilité des populations provinciales.**—Dans l'ensemble, la mobilité chez les populations des diverses provinces diffère sensiblement selon la situation géographique des provinces. De façon générale, le taux de la mobilité s'accroît à mesure que l'on s'éloigne de l'Atlantique et que l'on se rapproche du Pacifique,—soit de 27 p. 100 à Terre-Neuve à près de 49 p. 100 en Alberta et en Colombie-Britannique. Le taux pour ces deux provinces de l'Ouest était, de fait, sensiblement plus élevé que le taux pour l'Ontario,—la province la plus urbanisée du pays. La Saskatchewan présente le seul écart d'importance à cette courbe ascendante de la mobilité de l'est à l'ouest. Toutefois, les taux de mobilité, par genre de mouvement ne suivent pas cette tendance uniforme. La province de Québec a enregistré le taux le plus élevé de mobilité à l'intérieur d'une même municipalité, suivie de l'Alberta, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Toutefois, en général, les taux les plus faibles ont été enregistrés dans les provinces les plus rurales, tandis que les provinces les plus urbanisées témoignaient d'une mobilité intense à l'intérieur d'une même municipalité. Le taux de mobilité à l'intérieur d'une même province indiquait aussi une corrélation plus ou moins directe avec le degré d'urbanisation, la Colombie-Britannique se plaçant à la tête des autres provinces et Terre-Neuve figurant au pied de la liste. Le taux des mouvements interprovinciaux fut le plus élevé en Alberta, suivie de près par la Colombie-Britannique. Pendant cette période ces deux provinces de l'Ouest semblent avoir été les deux principaux centres d'attraction des migrants venant des distances relativement éloignées. En termes absolus, le total des migrants interprovinciaux arrivés en Alberta s'est élevé à quelque 80,000 et en Colombie-Britannique à près de 90,000. Chose étonnante, la migration interprovinciale vers l'Ontario s'est révélée inférieure à ce que le degré d'urbanisation industrielle et la situation stratégique de cette province laissaient supposer, bien que le nombre total de migrants de cette catégorie qui y sont venus eût dépassé 150,000,—soit le chiffre le plus élevé dans tout le pays. La province de Québec, qui a toujours manifesté un mode de croissance unique dans plusieurs de ses aspects démographiques, a enregistré le plus bas taux de mouvement migratoire interprovincial,—un taux même inférieur à celui de Terre-Neuve.